

## Atelier 7

J'ai le plaisir d'accueillir dans cet atelier Mourad Musset, membre du groupe *La Rue Ketanou*.

Afin de présenter au mieux cette personne ? je vous propose de tenter de répondre à deux questions :

- pourquoi Mourad Musset, guitariste et chanteur d'un groupe connu et reconnu nationalement est-il présent à nos côtés dans le cadre d'une journée d'étude intitulée « *Du parcours de vie et la transmission de savoir* ».
- Pourquoi l'atelier proposé par Mourad Musset s'intitule-t-il « *C'est ton destin ?* »

À ces questions, il me faut revenir 25 ans en arrière. J'étais alors candidat élève à la formation d'éducateur spécialisé et débutait dans le métier dans un foyer d'action éducative situé en Mayenne accueillant des adolescents et adolescentes de 14 à 18 ans. Sans expérience, jeune adulte de 19 ans, je pénétrais dans cette enceinte en septembre 1990. J'avais donc deux handicaps : j'étais jeune et j'étais mayennais !

Mon premier poste était exactement éducateur scolaire. J'ai ensuite intégré l'internat. Désirant proposer à mon tour une activité de médiation, j'ai souhaité assez rapidement monter un atelier théâtre. Il se trouve qu'à l'époque j'étais moi-même intégrer un atelier théâtre. Je souhaitais donc transférer mes savoirs de loisirs à mon milieu professionnel.

Sur la base du volontariat une dizaine de jeunes se sont joints à ce projet. Parmi eux, se trouvait un jeune adolescent de 14 ans. Cheveux bruns, teint mat, avec une particularité dentaire assez prononcée que l'on appelle les dents du bonheur. Pour tout vous dire je n'ai jamais vraiment su pourquoi il était placé mais j'ai vite compris le potentiel qu'il possédait notamment à travers sa créativité et son dynamisme : un vrai tchatteur ! Ce jeune a maintenant la quarantaine il est situé à côté de moi.

Rapidement, j'ai souhaité orienter l'atelier vers la conception d'une pièce de théâtre appelé modestement « *C'est ton destin* » en référence à un sketch bien connu des

inconnus mais surtout à la thématique développée autour de la difficulté de se sortir de déterminismes sociaux.

Nous sommes partis pendant une semaine à Plestin-en-Grève afin de se doter des meilleures conditions de répétition. Mourad prenait un malin plaisir à interviewer tous les commerçants en faisant croire qu'il était journaliste local.

Les jeunes ont joué deux fois cette pièce. Une fois en présence de l'équipe et une autre fois en présence des familles et amis.

Mourad a brûlé les planches, il était extrêmement à l'aise, dans son élément. Ce qui n'était pas gagné car le stress aidant, nous avons eu une altercation juste avant le début de la pièce. Mourad m'a copieusement injurié de tous les noms, souhaitant quitter urgemment le foyer, peut-être trop angoissé à l'idée de s'exposer.

Pensant qu'il allait terminer par m'agresser physiquement, je l'ai plaqué à terre en tentant de le raisonner. À ce moment il m'a regardé droit dans les yeux et m'a rétorqué : « *toi aussi, tu tapes maintenant !* ». Je l'ai immédiatement relâché, sidéré par la remarque.

Mourad venait en quelques secondes de m'apprendre les bases du métier : l'approche ternaire de la gestion des événements impliquant l'avant, le pendant et l'après ; la présence sournoise de violence institutionnelle et enfin ce qu'être en relation veut dire.

Je me suis longtemps resservi de cette rencontre dans le cadre d'une intervention intitulée maltraitance et bientraitance institutionnelle.

Nous sommes perdus de vue. J'ai retrouvé furtivement Mourad dans le cadre de mon stage de troisième année à la protection judiciaire de la jeunesse. Il était pensionnaire d'un organisme de la PJJ intitulé le théâtre du fil. Les années ont passé, je n'ai pas eu d'autres nouvelles ni chercher à en avoir.

Il y a trois ans, ma fille aînée a décidé de participer à des cours de théâtre dans mon village. Spectateur attentif, je restais à observer ces progrès comme tout père qui se

respecte. J'ai fait à ce moment-là connaissance d'un autre père de famille qui manifestement avait les mêmes intentions que moi.

Nous avons échangé et comme à l'habitude nous avons évoqué nos parcours professionnels. Mon interlocuteur exerçait en tant que tourneur professionnel c'est-à-dire qu'il s'occupait de l'organisation des concerts. Au cours de la conversation, il évoque un groupe issu du théâtre du fil avec qui, il garde contact. Le nom me dit vaguement quelque chose et je tente de me souvenir de ce jeune que j'avais rencontré dans ce foyer d'action éducative. Un jeune avec un nom bizarre, un prénom d'origine maghrébine avec un nom de famille d'un poète. Après plusieurs combinaisons possibles, mon voisin énonce Mourad Musset. Bingo ! Il m'apprend de plus que le groupe La rue Ketanou, que je ne connaissais toujours pas, allait se produire à Segré dans quelques temps. Nous évoquons une rencontre possible.

Nous nous sommes donc rencontrés à plusieurs reprises par la suite. Mourad a fréquemment insisté sur la manière dont il pourrait participer à la formation des travailleurs sociaux. Il souhaitait manifestement transmettre son expérience. Il ne me manquait plus qu'à trouver une raison. C'est chose faite maintenant !

Après une manière très personnelle de présenter notre intervenant. Je laisse donc maintenant la place à Mourad Musset qui nous présentera pendant environ une heure ce que son parcours de vie lui a appris. Nous laisserons par la suite pendant une heure, la place aux échanges.